

## LE MARCHÉ DES GROS BOVINS DANS L'UNION EUROPEENNE\*

### LE CHEPTTEL - LA PRODUCTION - LES ABATTAGES

- **Le cheptel** (cf. tableaux 1 à 5 en annexe)

D'après les enquêtes réalisées dans la plupart des pays et agrégées par Eurostat, le cheptel bovin de l'Union européenne à 27 est passé de 90,89 millions de têtes en mai 2006 à 90,50 millions de têtes en mai 2007. Cette diminution (387.000 têtes ; - 0,4 %) est relativement modérée et, dans la configuration de l'Union à 25, la plus faible observée depuis cinq ans. Elle résulte de la baisse des effectifs observée dans les pays composant l'ancienne Union à 15, où le repli du cheptel atteint 0,6 %. Dans les 12 nouveaux Etats membres, le cheptel a enregistré une nouvelle hausse (+ 0,3 %).

Les Pays-Bas (- 0,5 %), la Belgique (- 1,1 %), le Danemark (- 1,3 %) et surtout le Royaume-Uni (- 2,5 %) ont enregistré des baisses importantes. Le cheptel de l'Espagne a, en revanche, progressé de 0,3 % et celui de la France de 0,5 %. La tendance à la baisse, accélérée par la réforme de la PAC en 2004 et 2005, semble avoir pris fin, ce qui traduit une adaptation des éleveurs au nouveau régime d'aides.

Le cheptel total de **vaches** des 27 Etats membres de l'Union européenne a diminué de 237.000 têtes entre mai 2006 et mai 2007 (- 0,6 %). Il s'agit d'une baisse d'une ampleur assez faible, inférieure de moitié à celle qui a été enregistrée l'année précédente (- 488.000 têtes), dans l'Union à 25.

La baisse du cheptel a été moins importante dans les pays de l'UE à 15 (- 0,6 %), où le troupeau a régressé de 165.000 vaches en un an. L'évolution est restée orientée à la baisse dans presque tous les pays avec des variations plus importantes au Royaume-Uni (- 1,8 %) et en Irlande (- 2,6 %). Dans les autres pays, les reculs ont été plus modestes. Cette enquête, qui a été réalisée avant que ne se manifestent les tensions sur les cours internationaux des produits laitiers, laissait déjà apparaître une tendance au ralentissement de la baisse du troupeau.

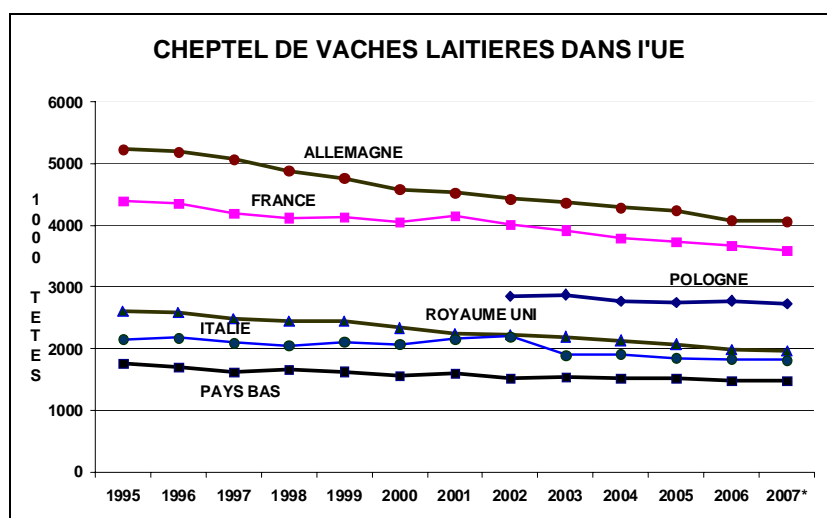
Pour les 12 nouveaux Etats membres (NEM), le cheptel de vaches atteint dorénavant 6,746 millions de têtes, en baisse de 1,1 % par rapport à 2006. Il représente près de 18,6 % des effectifs de l'UE à 27. La Pologne, avec 2,787 millions de têtes, a connu une diminution de 1,3 %, tandis qu'en Hongrie, le cheptel a diminué de 0,9 %.

La baisse du cheptel de vaches résulte principalement d'un repli des effectifs de vaches laitières (- 1,4 %). Le cheptel de vaches allaitantes a enregistré une légère progression dans l'Union à 15 (+ 0,8 %) ainsi que dans les NEM (+ 1,8 %).

Le cheptel de **vaches laitières** des 27 Etats membres de l'Union européenne (23,97 millions de têtes en 2007) a diminué de 339.000 têtes en un an. Le repli a été, en pourcentage, presque aussi significatif dans l'UE à 15 (- 1,4 %) que dans les nouveaux Etats membres (- 1,3 %) qui avaient été en très forte augmentation en 2006. Il s'agit là d'un changement par rapport aux années précédentes qui s'explique notamment par l'application dans les nouveaux Etats membres de la réglementation européenne du régime des quotas.

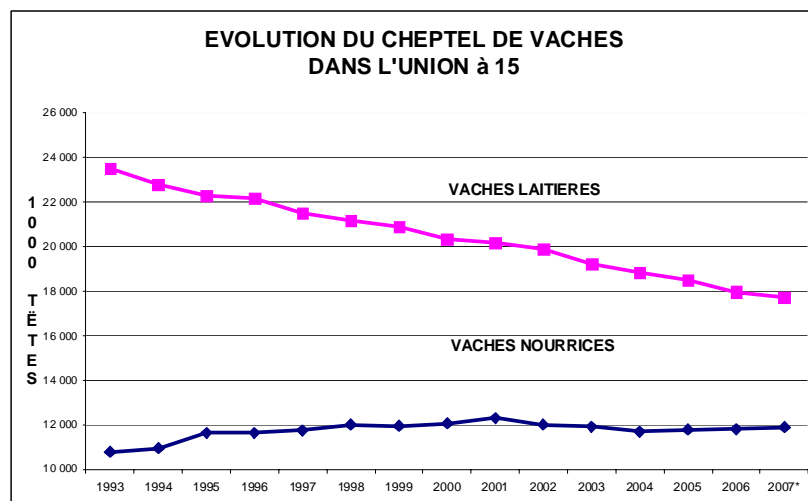
\* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 144 à la page 153

La hausse des quotas laitiers pour certains pays de l'Union à 15 a permis de modérer l'impact de la hausse de la productivité sur le cheptel et donc de limiter la baisse des effectifs. Dans la plupart des pays, les effectifs de vaches laitières ont diminué en 2007 mais le repli (258.000 têtes) a été moins important que l'année précédente.



\* Estimations Source : Office de l'Elevage d'après Commission

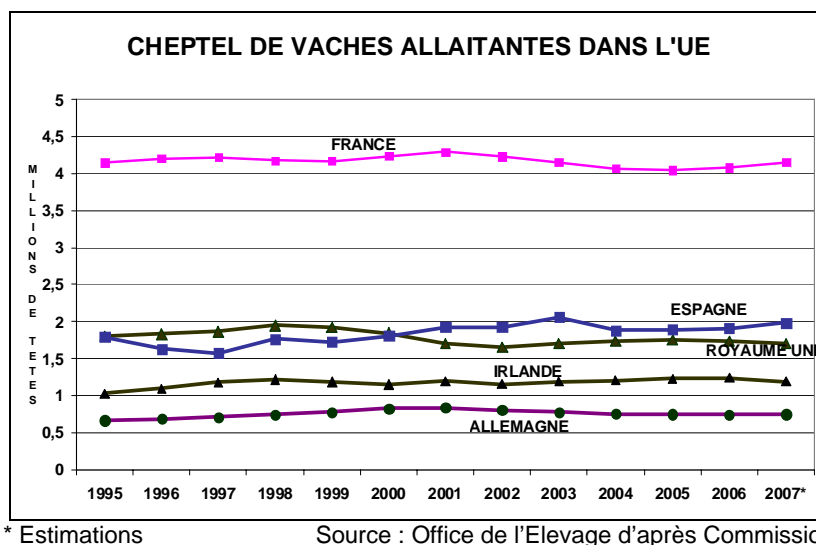
Dans certains pays, le recul est cependant très important. C'est le cas de l'Espagne (- 5,3 %), de la Belgique (- 3,6 %) et, à un degré moindre, de la France (- 1,9 %), de l'Irlande (- 1,6 %), du Royaume-Uni (- 1,2 %), de l'Italie (- 0,6 %) et de l'Allemagne (- 0,3 %) ; les pays qui avaient faiblement diminué leurs effectifs en 2006 ont enregistré des variations significatives (- 3,1 % au Danemark). Dans les nouveaux Etats membres, les évolutions négatives sont également significatives, avec des baisses importantes en Hongrie (- 2,5 %) mais aussi en Pologne (- 1,7 %) ou encore en République tchèque (- 1,3 %).



\* Estimations Source : Office de l'Elevage d'après Commission

En 2007, le cheptel de **vaches allaitantes** dans l'Union européenne à 27 s'est élevé à 12,36 millions de têtes. Dans les pays de l'Union européenne à 15, ce cheptel a connu pour la troisième année consécutive une hausse, qui a été plus importante que celle de l'année précédente (+ 0,8 %), particulièrement en Espagne (+ 4,0 %) et en France (+ 1,7 %). Ces évolutions ont permis de compenser les baisses observées en Irlande (- 3,6 %) et au Royaume-Uni (- 2,4 %), deux pays qui possèdent des cheptels importants. Ces diminutions

sont en rapport avec le découplage des primes PMTVA de la réforme de la PAC : dans les pays où elles ont été complètement découplées, les cheptels baissent. Dans les autres pays, qui disposent d'un cheptel allaitant important tels que la France ou l'Espagne, le nombre de vaches est en augmentation. Dans ces deux derniers pays, l'absence de découplage des primes a joué un rôle stabilisateur important. Dans les nouveaux Etats membres, le cheptel est peu important (473.500 têtes), ce qui représente environ 3,8 % de l'ensemble du cheptel allaitant de l'Union européenne, mais il a enregistré une hausse de 1,8 % en 2007.



Le nombre d'**animaux mâles de 1 à 2 ans** dans les 27 pays de l'Union européenne (6,80 millions de têtes) est en repli en 2007 (- 1,3 %). Ce recul masque une évolution différente entre l'Union à 15, où il est en baisse de 1,9 %, et les nouveaux Etats membres, où il augmente de 2,7 %.

Dans l'UE à 15, les effectifs des mâles de 1 à 2 ans sont en recul de 1,9 % par rapport à 2006. L'enquête permet de mettre en évidence des évolutions très importantes et notamment le repli du nombre d'animaux en Irlande (- 5,3 %) et en Italie (- 13,0 %). Cette tendance reflète un désengagement de l'engraissement dans ces deux pays. En Italie, le repli des achats de brouards français depuis 2 ans et des achats de veaux en Pologne, en Allemagne et en Autriche est très important, ce qui traduit les difficultés croissantes que rencontre le secteur de l'engraissement en Italie, après la forte baisse des cours des animaux gras observée en 2007. Par contre, en Irlande, après une hausse conjoncturelle en 2007, la tendance à la baisse a repris. Les éleveurs sont confortés par des prix très élevés mais la forte baisse des restitutions a changé en profondeur le marché. Enfin, une nouvelle hausse est observée en France (+ 3,5 %) et en Espagne (+ 16,9 %) mais qui porte sur un nombre limité d'animaux. La poursuite de la baisse tendancielle en Allemagne montre que la réduction du potentiel de production de ce pays persiste.

Dans les 12 nouveaux Etats membres, on observe une hausse continue. La Pologne, qui possède environ 60 % de l'effectif des NEM pour ce type d'animaux, a enregistré une progression rapide qui s'explique par la recherche d'un accroissement de la valeur ajoutée par des élevages proches de la frontière avec l'Allemagne. Cette évolution résulte en particulier du développement des demandes allemande et italienne pour des animaux mâles de qualité moyenne et à de faibles prix, qui permettent de compenser la baisse de la production provoquée par la réforme de la PAC. Un nombre significatif de veaux de huit jours autrefois exportés dans l'Union à 15 est désormais engraisé en Pologne en jeunes bovins.

- La production et les abattages (cf. tableaux 6 à 8 et 15 en annexe)

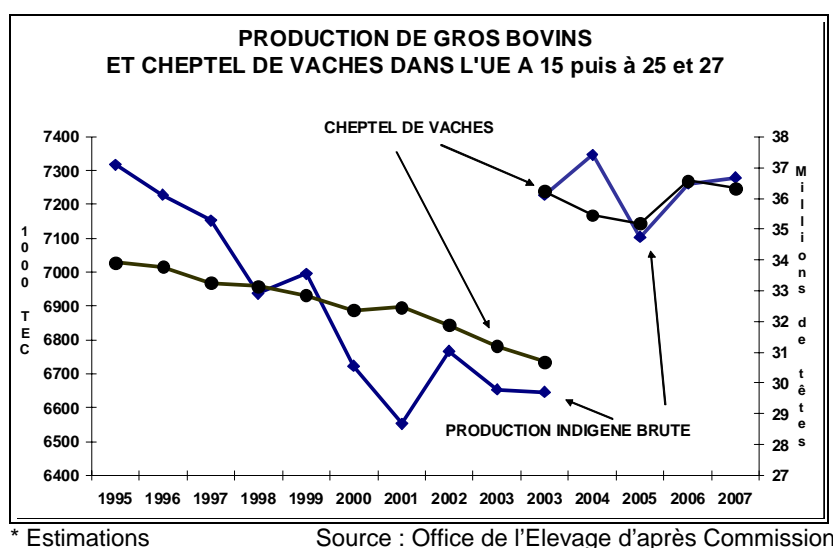
La **production de gros bovins** de l'Union européenne à 27 a atteint 7,351 millions de tec en 2007 et a enregistré une hausse de 1,2 %.

En 2007, la réintroduction dans la chaîne alimentaire d'une partie plus importante des viandes issues d'animaux de plus de 30 mois au Royaume-Uni a permis une hausse de la production « consommable » de 0,6 %.

Cependant, encore environ 120.000 bovins de plus de trente mois ont été détruits au Royaume-Uni en 2007 dans le cadre du programme OCDS et retirés de la consommation. Ils ont représenté environ 33.000 tec.

L'évolution du cheptel montre que le potentiel de production dans l'Union européenne est en repli et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années.

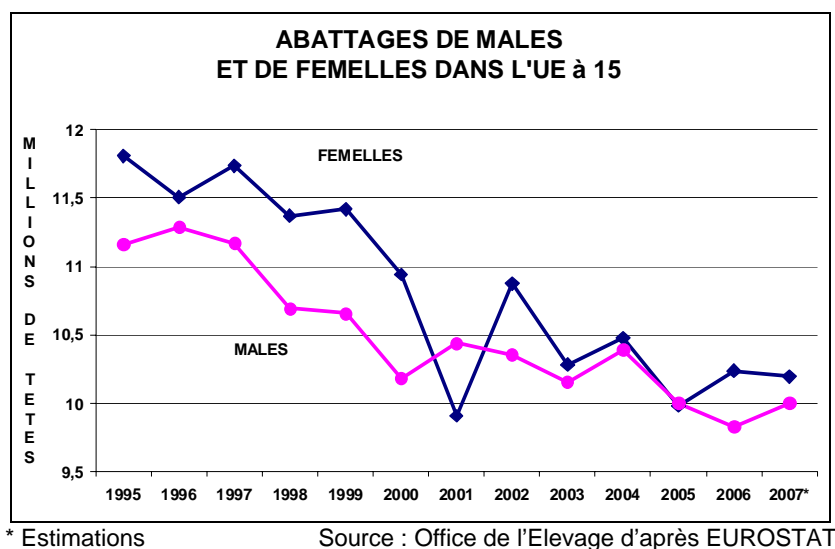
Les abattages de gros bovins dans l'UE à 15 ont augmenté de 1,5 % et se sont établis à 6,601 millions de tec. Il s'agit d'un niveau modeste, malgré les hausses de production au Royaume-Uni (+ 5,8 %), dues à la réintroduction du reliquat des animaux de 30 mois, et en France (+ 3,8 %). Dans les 12 nouveaux Etats membres, les abattages s'établissent à 736.200 tec, en baisse de 0,2 %.



Dans la plupart des pays de l'UE à 15, l'évolution des abattages en 2007 a été orientée à la baisse par rapport à 2006, à l'exception de la France. Les faibles variations à la hausse observées dans quelques pays, hormis le cas français, ne permettent pas de définir une tendance et résultent de reprises probablement ponctuelles. En effet, ces progressions devraient être éphémères car elles ont été accompagnées, dans la plupart des cas, d'une baisse du cheptel. Parmi ces pays, il convient de signaler le cas de la Belgique, du Danemark, de l'Espagne et de l'Irlande.

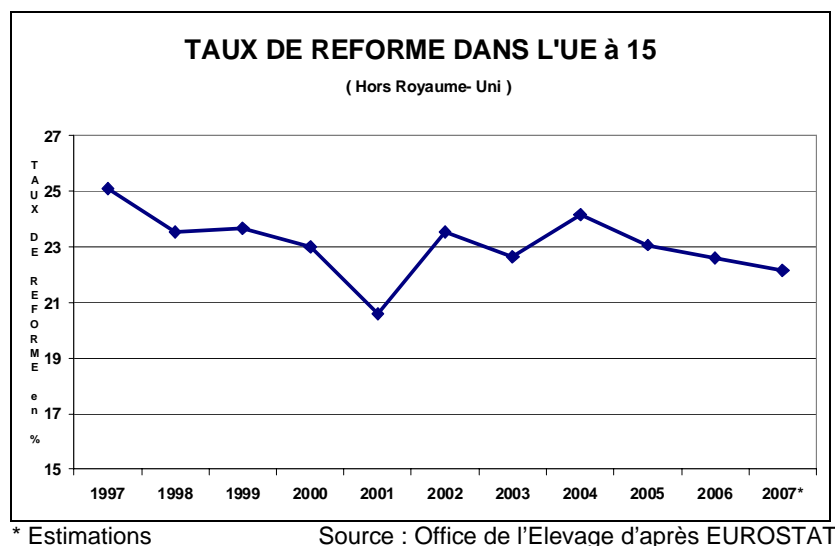
Exprimés en têtes, les abattages de gros bovins dans l'Union européenne à 15 ont enregistré une hausse de 0,7 %, qui résulte d'une présence plus importante de femelles, notamment pour les jeunes bovins en France, et de la réintroduction de vaches anglaises. Les abattages de mâles ont augmenté de 1,7 % et ceux de femelles ont diminué de 0,4 %. Les poids moyens à

l'abattage ont été en hausse par rapport à 2006 du fait d'une plus grande proportion de mâles dans les abattages totaux.



- Les abattages de femelles (cf. tableau 7 en annexe)

La baisse des abattages de femelles des 27 pays de l'Union européenne provient des 90.000 têtes de génisses en moins (- 2,0 %), notamment de la diminution des effectifs de 30.000 têtes en Espagne et de la stabilité des abattages de vaches de réforme.



En 2007, dans l'UE à 27, les abattages **de vaches** ont atteint 7,553 millions de têtes (- 0,1 %). La diminution du cheptel limite les disponibilités d'animaux de réforme, ce qui se traduit par une baisse généralisée des abattages. La stabilité observée au niveau de l'UE résulte de la réintégration dans le circuit de la consommation des animaux de plus de 30 mois au Royaume-Uni. La hausse d'environ 150.000 têtes dans ce pays compense la baisse observée dans les autres. La sous-réalisation de la collecte laitière, l'accroissement des quotas dans 11 pays de l'Union à 15 et la hausse du prix du lait ont limité le nombre de vaches laitières susceptibles d'être abattues. Toutefois, dans un certain nombre de pays dont la Belgique, le Danemark et l'Irlande, la faible baisse des abattages devrait accélérer la décapitalisation. Le taux d'extraction

dans l'Union à 15 atteint 20,1 %, tandis que dans les nouveaux Etats membres, il reste faible (16,5 %).

Dans l'UE à 15, le taux de réforme, hors Royaume-Uni, est en légère baisse par rapport à 2006 et très proche de 20 %. La baisse des abattages de vaches de réforme, hors Royaume-Uni, a été toutefois moins importante que celle des effectifs de vaches, ce qui a entraîné un recul du ratio de 22,6 % en 2006 à 22,2 % en 2007.

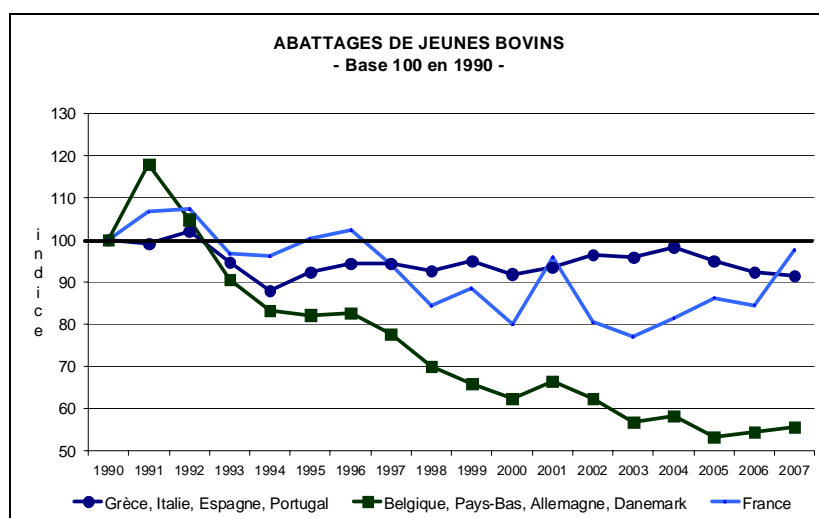
Les abattages de vaches ont été en baisse dans de nombreux nouveaux Etats membres, du fait de la diminution du cheptel de vaches laitières et d'une progression des effectifs de vaches allaitantes.

En 2007, dans l'UE à 27, les abattages **de génisses** ont atteint 4,270 millions de têtes, soit une diminution de 2,0 %. La baisse des abattages a été observée dans la plupart des pays de l'Union.

- Les abattages de mâles (cf. tableau 8 en annexe)

Les abattages de mâles des 27 pays de l'Union européenne ont augmenté en 2007 (+ 1,7 %) et cela en dépit du très faible niveau observé en 2006.

En 2007, dans l'UE à 27, les abattages de **mâles non castrés** ont atteint 8,823 millions de têtes (+ 2,4 %). Cette progression résulte quasi exclusivement de l'augmentation des abattages français, dont la hausse représente 77 % du total, et polonais. Dans les nouveaux Etats membres, où ils ont atteint 1,061 million de têtes, ils retrouvent les niveaux d'avant l'adhésion. Cette hausse est le résultat de la progression observée en Pologne depuis deux ans, qui lui permet de retrouver un niveau comparable à celui de 2003. Toutefois, ce développement est limité par la faiblesse du potentiel de production de viandes bovines dans les nouveaux Etats membres, sauf en Pologne où la forte baisse des exportations de veaux de huit jours permet aux éleveurs d'accroître le niveau de la valeur ajoutée par la finition des animaux. La stagnation du cheptel dans ces pays entraîne une raréfaction des animaux qui vient atténuer la portée de la perspective d'une « expansion » de la production de jeunes bovins vers l'Est. Dans l'UE à 15, les abattages de jeunes bovins ont progressé de 2,5 %.



\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Commission

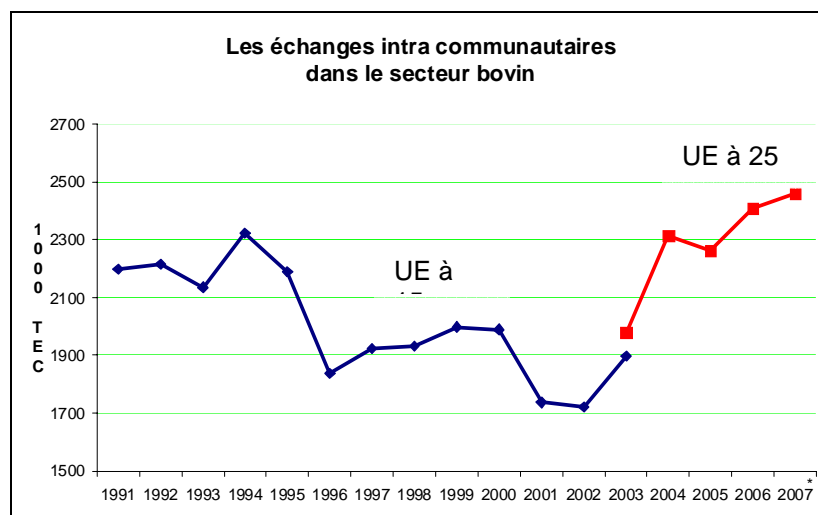
L'évolution de la production de jeunes bovins, qui avait fortement diminué en 2005 et 2006 avec la réforme de la PAC de 2004 et 2005, a enregistré une reprise, sans retrouver dans la plupart des pays les niveaux d'avant celle-ci. Parmi les grands pays producteurs de mâles de l'UE à 15, l'Allemagne a connu une reprise et a presque retrouvé les niveaux de 2003. En Italie, la diminution des importations de broutards a entraîné un léger repli. La reprise de la production de jeunes bovins en Irlande a permis de retrouver un niveau significatif, tandis qu'au Royaume-Uni, où elle commençait à se développer fortement les années passées, il n'y a pas eu de reprise de la production. Cette évolution est à mettre en rapport avec le découplage total des primes dans ces pays.

En 2007, les abattages de **mâles castrés** des 27 pays de l'Union européenne ont atteint 2,240 millions de têtes, ce qui représente 20,2 % des abattages totaux de bovins mâles.

Dans deux des principaux pays producteurs de bœufs, la France et l'Irlande, les abattages ont été en légère baisse, tandis qu'au Royaume-Uni ils ont augmenté mais restent stables par rapport aux niveaux moyens des dernières années.

### LES ECHANGES INTRA COMMUNAUTAIRES (cf. tableaux 9 et 10 en annexe)

En 2007, les volumes de viandes échangés entre les 27 pays de l'Union européenne sont estimés à environ 2,4 millions de tec et ont ainsi augmenté de 2,6 %. Les achats italiens ont enregistré une légère hausse et les exportations irlandaises ont été presque exclusivement destinées aux marchés de l'Union, soit environ 505.000 tec. Par contre, l'Allemagne a diminué ses ventes vers d'autres pays de **l'Union à 27**, ses disponibilités ayant été moindres. La baisse des restitutions pour certaines viandes a favorisé les échanges à l'intérieur de la zone communautaire par rapport aux exportations vers les Pays Tiers.



\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

#### - Animaux vivants

En 2007, les échanges entre les 27 pays de l'Union européenne en animaux vivants de plus de 300 kg vif destinés à la boucherie ont diminué de 7 % et ont atteint 387.000 têtes. Cela résulte en particulier de la baisse observée au 2<sup>e</sup> semestre 2007, notamment en France et en Allemagne, pays qui ont connu la crise de la FCO (Fièvre Catarrhale Ovine).

Le reste des échanges est pour l'essentiel transfrontalier, tels ceux entre la Belgique et la France, les Pays-Bas et l'Allemagne ou l'Allemagne et l'Autriche. Les ventes de l'Allemagne vers l'Autriche ont diminué, de même que celles de l'Espagne vers le Portugal, limitées par la baisse des disponibilités espagnoles.

### - Viandes bovines fraîches et congelées

En 2007, les échanges de viandes bovines fraîches des 27 pays de l'Union européenne ont atteint 1,82 million de tec, et augmenté d'environ 7 % par rapport à 2006 :

- la quasi disparition des restitutions a entraîné une réorientation des excédents irlandais vers le marché européen,
- la diminution des cours, notamment en France, a permis de renforcer la présence des opérateurs en Italie et au Portugal. Le Royaume-Uni est revenu sur le marché et a repris, modestement, les exportations.

Les grands pays importateurs, à l'exception du Royaume-Uni, ont augmenté leurs achats. C'est notamment le cas de l'Espagne qui a accru ses importations de 24 %. La France et l'Italie ont également accru leurs achats. La baisse des disponibilités en Allemagne, la légère baisse des importations en provenance du Mercosur, mais surtout les incertitudes qui pesaient sur les approvisionnements argentins, ont entraîné une hausse des achats allemands sur le marché européen et une baisse de ses exportations. Les nouveaux Etats membres ont également bénéficié de leur place au sein de l'Union européenne pour accroître leurs ventes et leurs achats.

Les échanges de viandes congelées ont aussi augmenté à partir de l'Allemagne et de l'Espagne vers la France.

### LES ECHANGES AVEC LES PAYS TIERS *(cf. tableaux 11 à 13 en annexe)*

En 2007, les exportations de viande bovine de l'Union européenne vers les Pays Tiers ont continué à décliner tandis que les importations ont aussi légèrement diminué, mais restent au-dessus de 500.000 tec. La présence de l'Union européenne sur le marché atlantique n'est plus significative car elle ne représente plus que 2 % des échanges mondiaux. Les exportations de viandes et d'animaux vivants de l'Union à 27 n'ont atteint que 195.000 tec, en baisse de 19,9 % par rapport à l'année précédente.

Pour satisfaire sa consommation, l'Union européenne a été amenée à poursuivre ses achats, notamment dans les pays du Mercosur. La faible baisse des importations de l'Union résulte d'une conjoncture relativement défavorable pour les exportateurs brésiliens dont le real s'est revalorisé de 16 % par rapport au dollar et de 9 % par rapport à l'euro. Les évolutions des parités monétaires et la baisse des cours des gros bovins dans l'Union ont limité la marge des exportations brésiliennes lorsqu'elles s'effectuent à droit plein. Les achats auprès de l'Argentine ont augmenté car ce pays a légèrement accru ses disponibilités à l'exportation, malgré le maintien de l'encadrement strict des ventes à l'étranger et le léger accroissement des taxes à l'exportation.

Au total, le déficit des échanges de l'Union européenne en viandes et animaux vivants s'est accentué, passant de 260.500 tec en 2005 à 315.500 tec en 2007.



le résultat du repli des ventes du Brésil et de l'Argentine. En 2007, pour l'Union européenne à 27, les importations ont encore légèrement diminué. L'Argentine a interdit ses exportations pour satisfaire la demande intérieure à la suite d'une diminution de sa production, avant toutefois d'assouplir l'embargo et de permettre sous certaines conditions les exportations (notamment de viande de qualité Hilton beef). De ce fait, les ventes ont été en repli. L'embargo sur les importations de viandes brésiliennes originaires des trois Etats touchés par la fièvre aphteuse reste cependant en vigueur, ce qui explique une partie de la légère baisse des importations, sachant que le Brésil fournit les deux tiers des importations de l'Union européenne.

La baisse des importations communautaires a eu lieu dans un contexte économique bien différent de celui de l'année 2006. Le taux de change du real brésilien et du peso argentin pour les exportations s'est encore renchéri par rapport à l'euro, d'environ 9 % pour le Brésil et d'environ 16 % pour l'Argentine. De plus, la baisse des cours de la viande bovine dans l'Union a diminué la rentabilité des exportations du Brésil à taux plein et de l'Argentine. Les exportateurs argentins, malgré un taux de change de l'euro toujours très favorable, ont orienté leurs exportations vers d'autres destinations. Ils ont préféré approvisionner la Russie, Israël ou des pays d'Amérique du Sud plutôt que de diminuer leurs gains en acquittant les droits de douane.

Le reste des importations de viandes fraîches et congelées est réalisé dans le cadre des contingents à droits réduits qui ont été négociés, soit à l'OMC, soit dans le cadre d'accords bilatéraux. Ces contingents sont bien utilisés, notamment ceux ouverts par les accords de l'OMC et, de ce fait, les volumes importés dans ce cadre sont relativement stables et proviennent pour environ 90 % du Mercosur. Les autres pays, dont le Botswana, ont augmenté leurs exportations tandis que la Namibie les a diminuées.

**LES PRIX** (cf. tableau 14 en annexe)

**Le prix à la production des gros bovins** dans l'Union européenne à 27 a enregistré en 2007 une baisse, après cinq années de hausses successives. Il s'est établi à 275,3 euros/100 kg carcasse, en repli de 3,5 % par rapport à 2006. Tout au long de l'année, le prix moyen pondéré entrée abattoir s'est placé à un niveau inférieur à celui de l'année précédente. Rappelons qu'en début d'année 2006, l'anticipation des sorties d'animaux à la fin de 2005, avec notamment le découplage de la PAB et la crise de la filière avicole provoquée par les craintes de la grippe aviaire, avait provoqué une hausse des cours, notamment dans les pays du sud de l'Europe (Italie et Espagne).

**Prix des gros bovins dans l'Union européenne**

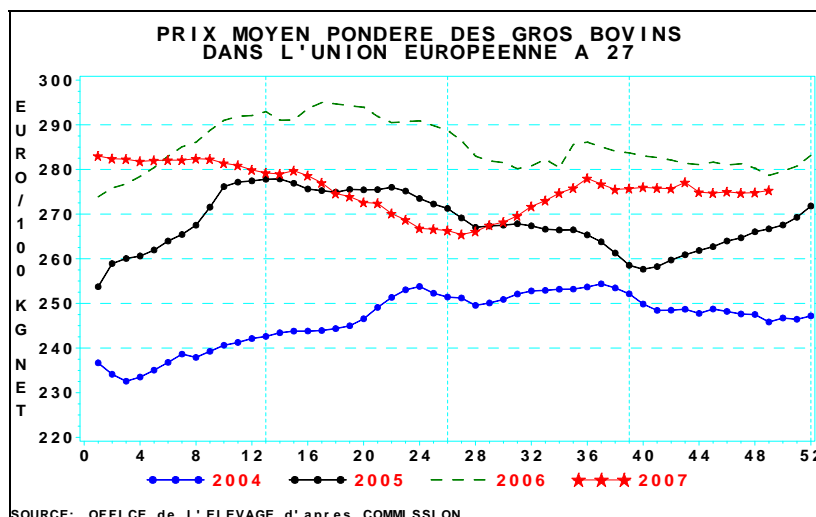
(UE à 25 à compter du second trimestre de 2004 inclus. Union à 27 en 2007)

euros/100 kg net

	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	Année
2003	244,0	243,0	240,3	237,2	241,1
2004	248,0	247,8	252,2	247,8	246,4
2005	266,5	274,9	265,7	263,9	267,8
2006	284,3	292,0	283,2	281,6	285,3
<b>2007</b>	<b>281,7</b>	<b>272,8</b>	<b>271,3</b>	<b>275,3</b>	<b>275,3</b>
%04/03	1,7	2,0	4,9	4,5	2,2
%05/04	7,5	10,9	5,4	6,5	8,7
%06/05	6,7	6,2	6,6	6,7	6,5
<b>% 07/06</b>	<b>-0,9</b>	<b>-6,6</b>	<b>-4,2</b>	<b>-2,2</b>	<b>-3,5</b>

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

La baisse des cours des gros bovins résulte d'une consolidation progressive des prix des jeunes bovins en Italie et de la hausse des disponibilités de ce type d'animaux en France et en Allemagne. Par contre, la réintroduction de la quasi totalité des viandes provenant des animaux anglais de plus de 30 mois dans la chaîne alimentaire n'a pas entraîné de changements significatifs sur l'évolution des cours des animaux de qualité moyenne.



Les prix ont été en baisse dans tous les pays à l'exception du Portugal, de la Grèce et de certains nouveaux Etats membres dont la Hongrie et la Pologne. La diminution des cours a été assez uniforme dans les pays de l'Union à 15, comprise entre 1,4 % au Royaume-Uni et 5 % en Italie, pays qui avaient connu de fortes hausses en 2006. Dans les nouveaux Etats membres, les cours ont enregistré des baisses limitées.

En Irlande, le maintien des achats britanniques et la poursuite du développement des achats des pays du continent ont permis de soutenir les cours. Ils ont enregistré une baisse modeste de 2,1 %, malgré la réintroduction des viandes d'animaux de plus de 30 mois dans la chaîne alimentaire au Royaume-Uni.

En Italie, les cours ont diminué de 5,0 % en 2007 après une progression de 6,8 % en 2006. La diminution de l'offre dans ce pays, consécutive à la baisse des importations d'animaux vivants, a été compensée par une progression des importations.

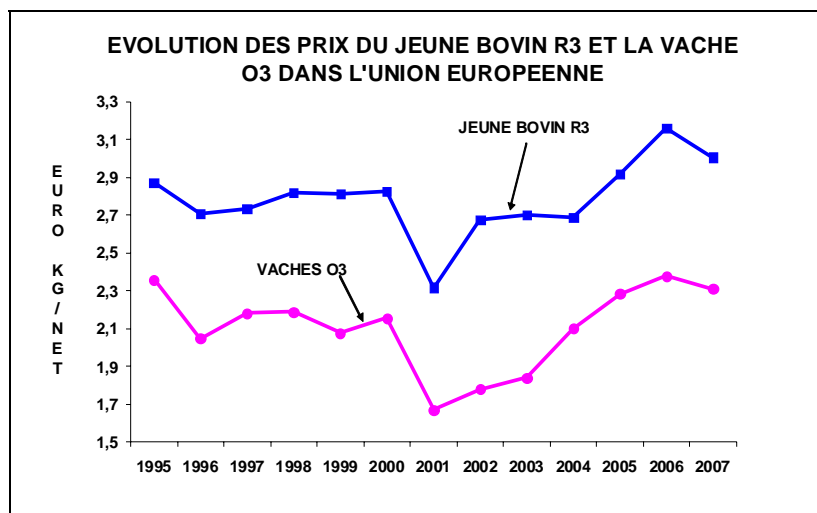
En 2007, les cours des **jeunes bovins R3** dans l'Union à 27 ont enregistré une baisse qui a été en partie le résultat d'une consolidation après la forte progression observée en 2006. Les cours moyens restent au-dessus de 3 euros/kg net. Ils avaient atteint en 2006 le niveau le plus élevé depuis 15 ans.

En Allemagne, les prix des jeunes bovins R3 ont enregistré en 2007 une baisse de 5,7 % après une progression continue depuis 5 ans. La pression sur les prix a été particulièrement importante au second trimestre où ils ont diminué de 12,1 % sous l'effet conjugué de la progression de la production en France, de la hausse saisonnière des sorties en Allemagne et de la baisse des prix en Italie.

En Italie, la reprise progressive de la consommation de viande de volaille au second semestre 2006 s'est poursuivie en 2007 et la tension sur la demande s'est sensiblement atténuée, provoquant un fort ajustement des cours pendant le second trimestre. La correction au cours de cette période a été trop importante, bien que les prix soient restés supérieurs à ceux de

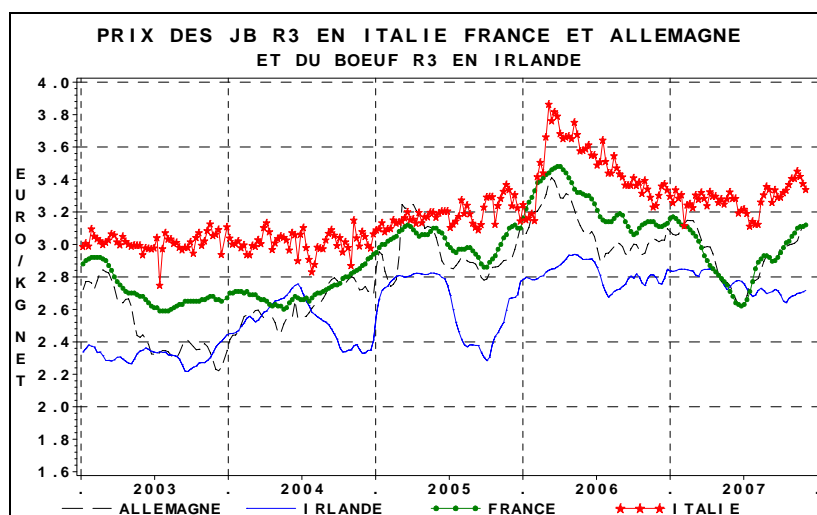
2005. Les prix ont retrouvé au dernier trimestre des niveaux plus conformes aux conditions du marché, et ce malgré la forte hausse des disponibilités en France.

Ainsi, les prix des jeunes bovins R3 en Italie, qui restent les plus élevés des principaux pays producteurs de l'Union européenne, ont atteint en moyenne annuelle 3,28 euro/kg carcasse, en baisse de 5,6 %.



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Les **cours des bœufs R3** ont connu en Irlande une baisse limitée en 2007 en dépit de la hausse de l'offre de viande au Royaume-Uni et en France. Toutefois, la baisse de la production en Irlande a limité l'impact du tassement de la demande. Pour l'ensemble de l'année, les cours ont atteint 2,75 euros/kg net, en baisse de 2 %.



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

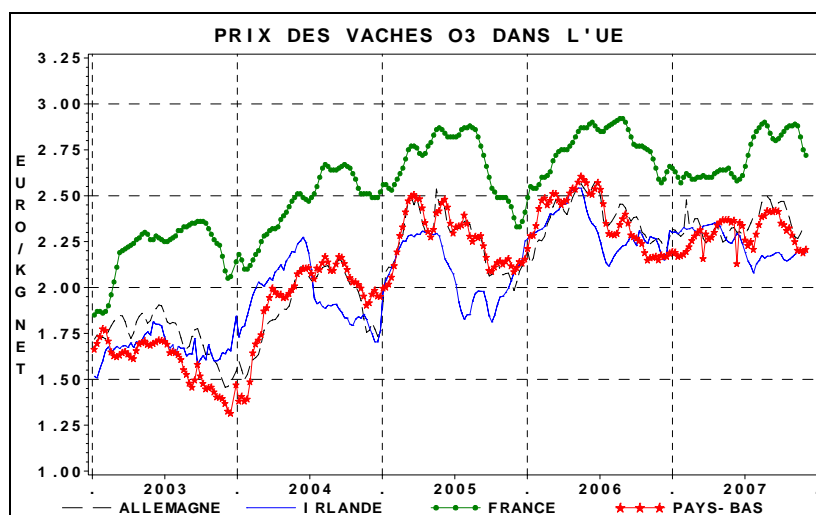
Pour l'ensemble de l'Union européenne, les **cours des vaches O3** ont diminué en moyenne de 3,2 %, après une hausse de 4,2 % en 2006 et de 13,4 % en 2005. Cette évolution sur les dernières années est la conséquence d'une forte baisse du cheptel qui limite les disponibilités dans l'Union européenne. La sous-réalisation de la collecte, la hausse des quotas et la progression des prix du lait ont contribué à limiter les sorties d'animaux et à soutenir les cours, cependant entraînés à la baisse par le repli des jeunes bovins pendant la première partie de l'année.

La reprise saisonnière pendant le premier semestre a été très modeste, notamment dans les pays du nord de l'Europe et en France, et les cours sont restés inférieurs à ceux de l'année précédente (en particulier - 8,2 % au deuxième trimestre). Par contre, dès la fin du premier semestre, les cours ont connu une progression rapide et ont retrouvé début octobre les niveaux de prix observés en 2006. Les prix en Irlande dans cette catégorie tendent à rejoindre ceux pratiqués aux Pays-Bas et en Allemagne, malgré la réintroduction des animaux de plus de 30 mois au Royaume-Uni.

Du fait de disponibilités marquées de jeunes bovins dans l'Union européenne et de l'absence de restitutions favorables à l'exportation vers les Pays Tiers qui jouait un rôle stabilisateur des cours, le prix des vaches a été orienté à la baisse mais est cependant resté à un niveau élevé.

En Irlande, la baisse des cours des vaches O3 a atteint 3,2 %, ce qui constitue un ajustement faible, inférieur à ceux des pays du nord de l'Europe. Au second semestre, la baisse a été de 2,7 % après une progression des cours de 13,2 % à la même période de 2006.

En Allemagne, les cours des vaches O3 ont connu des baisses de la même ampleur au second semestre (- 2,3 %). La diminution des cours aux Pays-Bas a été de 3,5 % en 2007 mais, au second semestre, ils ont progressé de 1,8 %.

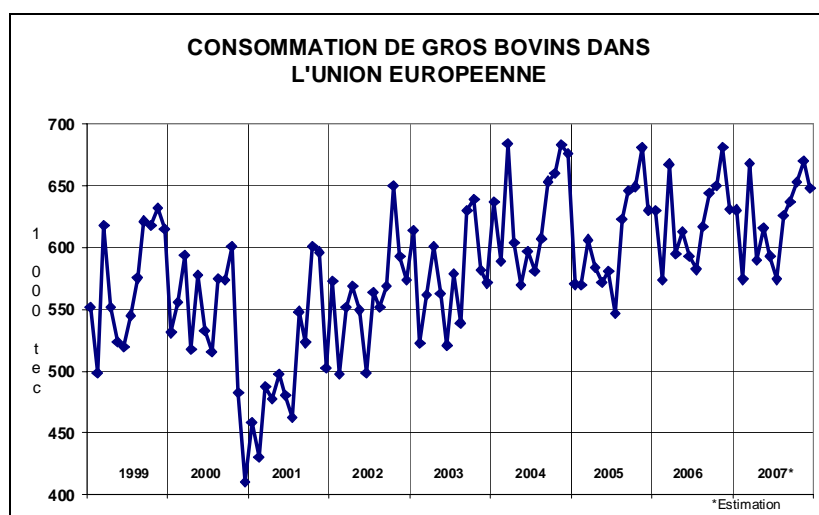


Source : Office de l'Élevage d'après Commission européenne

## LA CONSOMMATION (cf. tableaux 16 et 17 en annexe et bilan)

En 2007, la consommation de viande de gros bovins des 27 pays de l'Union européenne, calculée par bilan, a atteint 7,670 millions de tec, en hausse de 1,7 % par rapport à l'année précédente.

La comparaison d'une année sur l'autre de l'évolution de la consommation est peu significative dans la mesure où elle dépend, pour l'essentiel, des disponibilités qui demeurent faibles. Cette progression a été soutenue par la hausse de l'offre dans certains pays, comme la France, et la réintroduction d'une partie du reliquat de viande d'animaux de plus de 30 mois dans la chaîne alimentaire au Royaume-Uni. A ces évolutions, il faut ajouter la nouvelle baisse des exportations tant en animaux vivants qu'en viande à la suite des changements intervenus ces dernières années dans le montant des restitutions, ce qui a augmenté le déficit des échanges avec les Pays Tiers.



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

L'évolution favorable de la consommation est générale dans la plupart des Etats membres mais de façons distinctes selon les pays. La plus forte progression en volume a eu lieu en France, qui est ainsi revenue aux plus hauts niveaux de la décennie. Le Royaume-Uni a connu une hausse de la consommation (+ 1,6 %) qui consolide la reprise observée depuis 10 ans et qui place la consommation de ce pays à son niveau le plus élevé depuis 25 ans. Celui-ci demeure supérieur de 20 % à celui de 1995, avant la première crise de l'ESB qui avait pourtant fortement touché ce pays. La reprise de la consommation en Allemagne en 2006 provoquée par la Coupe du Monde de football s'est poursuivie en 2007 mais à un rythme plus lent. Un léger accroissement des importations et une réduction de l'excédent des échanges ont été observés. En Italie (+ 1,0 %), la consommation a été soutenue par la baisse des prix à la production qui a, en partie, été répercutée au détail (- 4,8 %) comme le montre le panel GFK. D'autres pays ont enregistré des hausses plus ou moins significatives, comme l'Espagne (+ 1,0 %) et l'Irlande (+ 6,7 %), mais pour des volumes plus faibles.

Après une reprise de la consommation en 2006, la consommation des nouveaux Etats membres a chuté de 1,3 %, s'établissant à 764.000 tec.

Ainsi, l'auto-provisionnement de l'Union n'atteint plus que 95,8 %, en baisse pour la seconde année consécutive.

## BILAN DANS LE SECTEUR BOVIN (gros bovins + veaux)

1000 tec

	UE à 25 2005	UE 27		
		2006	2007*	%07*/06
<i>Production des pays</i> <sup>(1)</sup>	8 128,2	8 125,4	8 210,0	1,0
<b>Production Indigène Brute</b>	<b>7 906,4</b>	<b>8 046,0</b>	<b>8 126,9</b>	<b>1,0</b>
<b>Commerce extérieur animaux vivants Pays Tiers</b>				
Exportations	62,0	25,0	25,0	0,0
Importations	7,5	1,5	1,5	0,0
Solde	54,5	23,5	23,5	0,0
<b>Abattages</b>	<b>7 852,0</b>	<b>8 022,5</b>	<b>8 103,4</b>	<b>1,0</b>
<b>Commerce extérieur viandes et conserves Pays Tiers</b>				
Exportations	223,6	206,0	170,0	-17,5
Importations	526,5	511,2	503,0	-1,6
Solde	-302,9	-305,2	-333,0	0,0
Variation de Stocks	0,0	0,0	0,0	///
<b>Consommation Indigène Brute</b>	<b>8 154,9</b>	<b>8 327,7</b>	<b>8 436,4</b>	<b>1,3</b>
Consommation des pays <sup>(1)</sup>	7 940,6	8 329,4	8 420,8	1,1
Auto-provisionnement (%)	97,0	96,6	96,3	0,0

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

<sup>(1)</sup> Cumul des productions et des consommations des pays de l'Union européenne

## BILAN DANS LE SECTEUR GROS BOVIN

1000 tec

	UE 25 2005	UE 27		
		2006	2007*	%07*/06
<b>Production Indigène Brute</b>	<b>7102,9</b>	<b>7261,9</b>	<b>7350,7</b>	<b>1,2</b>
<b>Commerce extérieur animaux vivants</b>				
Exportations	61,8	25,0	15,0	-40,0
Importations	1,5	1,5	1,5	0,0
Solde	60,3	23,5	13,5	
<b>Abattages</b>	<b>7042,6</b>	<b>7238,4</b>	<b>7337,2</b>	<b>1,4</b>
<b>Commerce extérieur viandes et conserves</b>				
Exportations	223,6	206,0	170,0	-17,5
Importations	526,5	511,2	503,0	-1,6
Solde	-302,9	-305,2	-333,0	
Variation de stocks	0,0	0,0	0,0	///
<b>Consommation Indigène Brute</b>	<b>7345,5</b>	<b>7543,6</b>	<b>7670,2</b>	<b>1,7</b>
Auto-provisionnement (%)	96,7	96,3	95,8	

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

## **LES PREVISIONS POUR 2008**

### **La production**

En 2008, dans l'Union européenne à 27, la production de viandes de gros bovins sera conditionnée par quelques évolutions qui ne devraient pas bouleverser la situation globale par rapport à l'année 2007. Tout d'abord, l'ensemble des nouvelles conditions économiques contenues dans la PAC, et notamment le découplage de primes, rentrera dans un régime de croisière. L'impact sur la production de ces dispositifs a été jusqu'à maintenant modeste. La poursuite de la réintroduction progressive dans la chaîne alimentaire au Royaume-Uni des viandes des animaux de plus de 30 mois en 2007 a concerné environ 85 % des animaux (580.000 têtes), ce qui a laissé environ 120.000 têtes dans le dispositif OCDS. Il est probable que, progressivement, le nombre d'animaux concerné diminue mais cette évolution ne peut accroître les volumes offerts que d'environ 30.000 tec. En 2007, l'accroissement des références pour la production de lait dans les pays de l'Union à 15 devrait par contre avoir un impact plus important et diminuer l'offre d'animaux en 2008, dans un certain nombre de pays.

La faible baisse des cours observée en 2007 ne devrait pas avoir d'impact négatif sur les perspectives d'engraissement des grands pays producteurs. Par contre, la crise de la FCO, qui a entraîné une sensible diminution des achats de broutards de la part de l'Italie, pourrait entraîner des baisses significatives dans la production de ce pays.

Le processus de décapitalisation du cheptel laitier devrait se poursuivre mais à un rythme faible, ce qui limitera le nombre d'animaux femelles pour l'abattage. Le nombre de vaches abattues devrait connaître une légère baisse en France mais aussi dans les autres pays du Nord de l'Europe où la hausse de la productivité laitière, qui devrait se poursuivre, pourrait être compensée par la hausse des quotas laitiers.

Dans les nouveaux Etats membres, l'application des quotas laitiers et les gains de productivité liés à la modernisation des élevages devraient également entraîner la poursuite de la baisse du cheptel et en conséquence une progression de la production de viande. En Pologne notamment, l'engraissement de mâles devrait poursuivre son développement dans la partie ouest du pays, proche de la frontière allemande, compte tenu des niveaux de prix attractifs pour les éleveurs de cette zone.

En 2008, la production de viande de gros bovins devrait enregistrer une légère hausse. Cette évolution concernera particulièrement les pays de l'Europe du Nord, mais aussi la Pologne, la France, le Royaume-Uni et l'Irlande. En Espagne, la baisse du cheptel devrait limiter l'accroissement de la production.

### **Les échanges et la consommation**

En 2008, les importations de viandes et conserves, en l'absence de problèmes sanitaires, pourraient augmenter légèrement et atteindre 520.000 tec. Par contre, les dispositions prises par le gouvernement argentin en 2006, et reconduites en vue de plafonner à 45.000 tec par mois les exportations, devraient encore limiter les importations de l'Union européenne en provenance de ce pays.

Les exportations ont atteint des niveaux faibles en 2007 mais elles devraient encore baisser en 2008. Les quantités de viandes bovines disponibles sur le marché européen devraient enregistrer une légère progression et entraîner un accroissement des disponibilités pour la consommation.

Dans certains pays tels que la France, la crise de la FCO devrait conduire à une poursuite de la hausse des disponibilités intérieures. Etant assez significatives, elles pourraient permettre un nouvel accroissement de la consommation en 2008, notamment en Espagne, au Portugal et dans les pays du nord de l'Europe. Par contre, dans d'autres pays comme l'Italie, la baisse de la production devrait diminuer les disponibilités et, de ce fait, la consommation. Il est possible que la dégradation de la situation économique prévue dans la plupart des pays européens et une probable hausse des prix à la production soient de nature à limiter la poursuite de la reprise de la consommation. En effet, après la baisse des cours observée en 2007, des tensions nouvelles devraient apparaître notamment en Italie, entraînant les prix à la hausse.

La consommation de viande de gros bovins pourrait croître d'environ 1 % en 2008. Avec la contrainte créée par la baisse du cheptel et la diminution du nombre d'animaux disponibles, le taux d'approvisionnement serait inférieur à 95 %.

### Les prix

Malgré la reprise de la production et l'accroissement de l'offre dans l'UE à 25, les cours des gros bovins devraient enregistrer de faibles variations en 2008. Au cours des premiers mois de l'année, les cours devraient progresser d'environ 4 % puis se stabiliser à un niveau élevé et s'installer durablement sur un niveau comparable à celui de l'année 2007. Pendant la deuxième partie de l'année, les cours pourraient se placer à des niveaux inférieurs à ceux de 2007.

### Prévisions pour le secteur gros bovins dans l'Union européenne

1000 tec

	UE à 25		UE à 27			
	2004	2005	2006	2007*	2008**	08**/07*
<b>Production sortie élevage</b>	<b>7 573,1</b>	<b>7 315,3</b>	<b>7 487,9</b>	<b>7 383,7</b>	<b>7 443,0</b>	<b>0,8</b>
<b>Production Indigène Brute</b>	<b>7 347,2</b>	<b>7 102,9</b>	<b>7 261,9</b>	<b>7 350,7</b>	<b>7 423,5</b>	<b>1,0</b>
<b>Commerce extérieur animaux vivants Pays Tiers</b>						
Exportations	86,0	61,8	25,0	15,0	15,0	0,0
Importations	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	0,0
Solde	84,5	60,3	23,5	13,5	13,5	
<b>Abattages</b>	<b>7 262,7</b>	<b>7 042,6</b>	<b>7 238,4</b>	<b>7 337,2</b>	<b>7 410,0</b>	<b>1,0</b>
<b>Commerce extérieur viandes et conserves Pays Tiers</b>						
Exportations	316,0	223,6	206,0	170,0	145,0	-14,7
Importations	536,2	526,5	511,2	503,0	525,0	4,4
Solde	-220,2	-302,9	-305,2	-333,0	-380,0	
Variation de Stocks	-65,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Consommation Indigène Brute</b>	<b>7 547,9</b>	<b>7 345,5</b>	<b>7 543,6</b>	<b>7 670,2</b>	<b>7 790,0</b>	<b>1,6</b>
Auto-approvisionnement (%)	97,3	96,7	96,3	95,8	95,3	

\* Estimations \*\* Prévisions

Source : Office de l'Élevage d'après Commission européenne

**Tableau 1 : Cheptel bovin dans l'Union européenne**  
- enquêtes de mai-juin -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	13 644	13 196	13 035	12 748	12 689	-0,5
Autriche	2 053	2 047	2 008	2 002	1 998	-0,2
Belgique-Lux	2 967	2 932	2 879	2 847	2 815	-1,1
Danemark	1 724	1 646	1 544	1 577	1 556	-1,3
Espagne	6 723	6 493	6 364	6 415	6 435	0,3
France	20 051	19 558	19 358	19 261	19 359	0,5
Irlande	6 999	7 016	6 888	6 895	6 897	0,0
Italie	6 860	6 781	6 551	6 488	6 412	-1,2
Pays-Bas	3 741	3 713	3 817	3 749	3 730	-0,5
Royaume-Uni	10 517	10 551	10 378	10 579	10 313	-2,5
<b>UE 15</b>	<b>79 750</b>	<b>78 387</b>	<b>77 240</b>	<b>76 932</b>	<b>76 507</b>	<b>-0,6</b>
Hongrie	768	735	722	703	713	1,4
Pologne	5489	5353	5483	5606	5696	1,6
Rép. tchèque	1470	1432	1387	1424	1403	-1,5
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>10 308</b>	<b>10 070</b>	<b>10 103</b>	<b>13 955</b>	<b>13 994</b>	<b>0,3</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>90 057</b>	<b>88 457</b>	<b>87 343</b>	<b>90 887</b>	<b>90 500</b>	<b>-0,4</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 2 : Cheptel de vaches dans l'Union européenne**  
- enquêtes de mai-juin -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Allemagne	5 146	5 036	4 983	4 826	4 817	-0,2
Autriche	814	804	806	805	799	-0,8
Belgique-Lux	1 173	1 162	1 157	1 131	1 116	-1,3
Danemark	708	671	656	653	648	-0,8
Espagne	3 166	2 965	2 968	2 887	2 912	0,9
France	8 076	7 861	7 779	7 745	7 747	0,0
Irlande	2 343	2 363	2 348	2 347	2 285	-2,6
Italie	2 350	2 340	2 327	2 271	2 264	-0,3
Pays-Bas	1 620	1 601	1 600	1 564	1 571	0,4
Royaume-Uni	3 892	3 868	3 826	3 716	3 651	-1,8
<b>UE 15</b>	<b>31 136</b>	<b>30 509</b>	<b>30 273</b>	<b>29 753</b>	<b>29 588</b>	<b>-0,6</b>
Hongrie	362	348	346	327	324	-0,9
Pologne	2 898	2 796	2 795	2 824	2 787	-1,3
République tchèque	591	573	565	581	564	-3,0
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>5 096</b>	<b>4 945</b>	<b>4 918</b>	<b>6 818</b>	<b>6 746</b>	<b>-1,1</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>36 232</b>	<b>35 454</b>	<b>35 191</b>	<b>36 571</b>	<b>36 334</b>	<b>-0,6</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 3 : Cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne**  
- enquêtes de mai-juin -

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
	1000 têtes					
Allemagne	4 372	4 285	4 236	4 081	4 070	-0,3
Autriche	571	543	541	535	528	-1,3
Belgique-Lux	625	609	588	561	541	-3,6
Danemark	596	563	558	555	538	-3,1
Espagne	1 112	1 083	1 074	982	930	-5,3
France	3 922	3 790	3 734	3 666	3 597	-1,9
Irlande	1 156	1 156	1 117	1 112	1 095	-1,6
Italie	1 901	1 909	1 848	1 824	1 814	-0,6
Pays-Bas	1 536	1 515	1 511	1 472	1 480	0,5
Royaume-Uni	2 192	2 133	2 071	1 979	1 956	-1,2
<b>UE à 15</b>	<b>19 228</b>	<b>18 818</b>	<b>18 492</b>	<b>17 958</b>	<b>17 700</b>	<b>-1,4</b>
Hongrie	333	311	303	275	268	-2,5
Pologne	2 876	2 770	2 752	2 775	2 727	-1,7
République tchèque	463	434	439	426	411	-1,3
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>4 809</b>	<b>4 631</b>	<b>4 595</b>	<b>6 353</b>	<b>6 273</b>	<b>-1,3</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>24 037</b>	<b>23 449</b>	<b>23 087</b>	<b>24 312</b>	<b>23 973</b>	<b>-1,4</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 4 : Cheptel de vaches nourrices dans l'Union européenne**  
- enquêtes de mai-juin -

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
	1000 têtes					
Allemagne	774	751	747	744	746	0,2
Autriche	243	262	265	270	271	0,3
Belgique-Lux	548	553	569	570	575	0,9
Danemark	112	108	98	98	110	12,2
Espagne	2 054	1 882	1 894	1 905	1 982	4,0
France	4 154	4 070	4 045	4 079	4 150	1,7
Irlande	1 187	1 207	1 231	1 235	1 191	-3,6
Italie	449	431	479	447	450	0,7
Pays-Bas	84	86	89	92	91	-1,1
Royaume-Uni	1 700	1 735	1 755	1 737	1 695	-2,4
<b>UE 15</b>	<b>11 907</b>	<b>11 691</b>	<b>11 781</b>	<b>11 795</b>	<b>11 888</b>	<b>0,8</b>
Hongrie	29	37	43	52	56	7,7
Pologne	21,6	26,5	43	49	60	22,1
République tchèque	128	138,3	126	155	153	-1,5
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>288</b>	<b>314</b>	<b>323</b>	<b>465</b>	<b>474</b>	<b>1,8</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>12 195</b>	<b>12 005</b>	<b>12 104</b>	<b>12 259</b>	<b>12 362</b>	<b>0,8</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 5 : Cheptel animaux mâles de 1 à 2 ans dans l'Union européenne**  
- enquêtes de mai-juin -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Allemagne	1 203	1 123	1 115	1 100	1 079	-1,9
Autriche	53	51	51	51	51	0,0
Belgique-Lux	163	163	159	148	147	-0,5
Danemark	44	35	30	27	41	51,9
Espagne	187	180	202	158	184	16,9
France	1 122	1 128	1 115	1 133	1 172	3,5
Irlande	1 003	970	910	920	871	-5,3
Italie	773	761	798	778	677	-13,0
Pays-Bas	71	70	74	71	70	-1,4
Royaume-Uni	1 142	1 168	1 166	1 112	1 098	-1,3
<b>UE 15</b>	<b>6 328</b>	<b>6 211</b>	<b>6 169</b>	<b>6 043</b>	<b>5 928</b>	<b>-1,9</b>
Hongrie	26	26	23	31	38	22,6
Pologne	386	404	419	462	472	2,1
République tchèque	129	126	117	114	121	5,9
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>717</b>	<b>736</b>	<b>734</b>	<b>852</b>	<b>875</b>	<b>2,7</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>7 045</b>	<b>6 946</b>	<b>6 903</b>	<b>6 895</b>	<b>6 803</b>	<b>-1,3</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 6 : Abattages redressés de gros bovins dans l'Union européenne**

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Allemagne	1 184	1 218	1 122	1 150	1 153	0,3
Autriche	199	197	195	206	204	-1,1
Belgique-Lux	235	242	223	224	226	1,0
Danemark	144	148	134	127	129	1,5
Espagne	664	681	691	639	635	-0,7
France	1 388	1 344	1 310	1 270	1 318	3,8
Irlande	567	563	546	572	567	-0,9
Italie	981	1 011	972	968	971	0,2
Pays-Bas	180	184	184	149	148	-0,7
Royaume-Uni	695	728	759	846	895	5,8
<b>UE à 15</b>	<b>6 595</b>	<b>6 688</b>	<b>6 489</b>	<b>6 501</b>	<b>6 601</b>	<b>1,5</b>
Hongrie	39	37	32	33	34	2,1
Pologne	294	289	294	294	285	-3,2
République tchèque	107	96	81	79	77	-2,8
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>576</b>	<b>575</b>	<b>554</b>	<b>738</b>	<b>736</b>	<b>-0,2</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>7 171</b>	<b>7 263</b>	<b>7 043</b>	<b>7 238</b>	<b>7 337</b>	<b>1,4</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

**Tableau 7 : Abattages redressés de vaches et de génisses destinées à la consommation dans l'Union européenne**

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
<b>Vaches</b>						
Allemagne	1 145	1 514	1 420	1 398	1 365	-2,4
Autriche	190	172	168	191	187	-2,3
Belgique-Lux	341	348	317	316	315	-0,4
Danemark	241	237	211	195	194	-0,5
Espagne	380	405	416	372	362	-2,8
France	2 079	1 975	1 823	1 781	1 705	-4,3
Irlande	335	343	344	358	355	-0,8
Italie	583	560	541	500	505	1,0
Pays-Bas	494	523	510	416	405	-2,6
Royaume-Uni	1	1	18	363	510	40,6
<b>UE 15</b>	<b>6 171</b>	<b>6 442</b>	<b>6 121</b>	<b>6 249</b>	<b>6 263</b>	<b>0,2</b>
Hongrie	81	79	68	66	67	2,0
Pologne	434	394	427	507	495	-2,4
République tchèque	144	138	121	120	116	-3,5
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>875</b>	<b>824</b>	<b>814</b>	<b>1 314</b>	<b>1 290</b>	<b>-1,8</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>7 046</b>	<b>7 265</b>	<b>6 935</b>	<b>7 563</b>	<b>7 553</b>	<b>-0,1</b>
<b>Génisses</b>						
Allemagne	531	532	473	485	475	-2,1
Autriche	96	90	86	94	93	-1,0
Belgique-Lux	23	20	18	18	18	-2,8
Danemark	63	67	59	50	45	-9,5
Espagne	757	769	795	810	780	-3,7
France	553	499	485	438	432	-1,3
Irlande	529	491	439	497	489	-1,6
Italie	598	580	565	594	605	1,8
Pays-Bas	13	13	14	12	12	1,7
Royaume-Uni	782	796	768	819	801	-2,2
<b>UE 15</b>	<b>4 113</b>	<b>4 034</b>	<b>3 860</b>	<b>3 989</b>	<b>3 934</b>	<b>-1,4</b>
Hongrie	20	20	16	18	17	-3,4
Pologne	289	213	197	239	205	-14,1
République tchèque	35	34	6	24	23	-3,6
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>443</b>	<b>365</b>	<b>311</b>	<b>369</b>	<b>336</b>	<b>-9,0</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>4 557</b>	<b>4 400</b>	<b>4 171</b>	<b>4 358</b>	<b>4 270</b>	<b>-2,0</b>
<b>Total femelles</b>						
<b>UE 15</b>	<b>10 285</b>	<b>10 476</b>	<b>9 981</b>	<b>10 238</b>	<b>10 197</b>	<b>-0,4</b>
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>1 318</b>	<b>1 189</b>	<b>1 124</b>	<b>1 683</b>	<b>1 626</b>	<b>-3,4</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>11 603</b>	<b>11 665</b>	<b>11 105</b>	<b>11 921</b>	<b>11 823</b>	<b>-0,8</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

Tableau 8 : Abattages redressés de jeunes bovins et de bœufs destinés à la consommation dans l'Union européenne

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
<b>Jeunes bovins</b>						
Allemagne	1 594	1 651	1 478	1 552	1 580	1,8
Autriche	271	282	281	284	283	-0,2
Belgique-Lux	210	203	202	198	205	3,5
Danemark	254	270	246	232	245	5,5
Espagne	1 372	1 359	1 342	1 241	1 225	-1,3
France	872	923	978	958	1 105	15,3
Irlande	74	117	116	105	120	14,6
Italie	1 995	2 070	1 980	1 984	1 975	-0,4
Pays-Bas	73	63	70	56	57	2,7
Royaume-Uni	390	428	425	328	325	-1,0
<b>UE 15</b>	<b>7 759</b>	<b>8 050</b>	<b>7 766</b>	<b>7 569</b>	<b>7 762</b>	<b>2,5</b>
Hongrie	29	32	35	39	41	5,1
Pologne	576	524	494	566	580	2,5
Rép. tchèque	179	151	125	121	126	3,9
<b>NEM 12</b>	<b>1 036</b>	<b>982</b>	<b>931</b>	<b>1 043</b>	<b>1 061</b>	<b>1,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>8 795</b>	<b>9 032</b>	<b>8 696</b>	<b>8 612</b>	<b>8 823</b>	<b>2,4</b>
<b>Bœufs</b>						
Allemagne	60	65	42	39	38	-2,8
Autriche	28	30	28	27	26	-2,3
Belgique-Lux	2	2	1	1	1	0,0
Danemark	8	8	5	6	6	0,0
Espagne	0	0	0	0	0	///
France	319	276	248	246	244	-0,8
Irlande	922	862	777	814	793	-2,5
Italie	3	3	3	3	3	5,3
Pays-Bas	0	0	0	0	0	///
Royaume-Uni	1 003	1 033	1 076	1 070	1 075	0,5
<b>UE 15</b>	<b>2 399</b>	<b>2 341</b>	<b>2 236</b>	<b>2 260</b>	<b>2 238</b>	<b>-1,0</b>
Hongrie	0	0	0	0	0	0,0
Pologne	9	8,4	2,9	0,85	0,1	-88,2
Rép. tchèque	0	0	0	0	0	///
<b>NEM 10</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>0,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>2 409</b>	<b>2 352</b>	<b>2 241</b>	<b>2 262</b>	<b>2 240</b>	<b>-1,0</b>
<b>Total mâles</b>						
<b>UE 15</b>	<b>10 158</b>	<b>10 391</b>	<b>10 001</b>	<b>9 829</b>	<b>10 000</b>	<b>1,7</b>
<b>NEM 12</b>	<b>1 046</b>	<b>993</b>	<b>936</b>	<b>1 058</b>	<b>1 076</b>	<b>1,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>11 203</b>	<b>11 384</b>	<b>10 937</b>	<b>10 887</b>	<b>11 076</b>	<b>1,7</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

Tableau 9 : Echanges intra communautaires de viande bovine fraîche en 2006

														1000 tec		
vers / de	U.E.B.L.	DK	DE	GR	ES	FR	IR	IT	NL	UK	R.Tch	UE 15	NEM10	UE25		
UEBL		0,1	7,7	0,0	2,2	8,0	3,0	1,9	12,3	2,1	0,0	43,5	2,8	46,3		
DK	0,2		33,0		0,0	0,1	5,3	0,5	21,9	1,4		63,9	6,4	70,3		
DE	12,5	5,3		0,0	1,8	31,7	0,7	12,9	64,9	1,4	0,0	136,4	17,2	153,6		
GR	1,4	2,2	16,0		0,7	68,7	0,0	5,0	11,4	0,9		107,0	1,7	108,6		
ES	2,4	14,1	13,4			7,1	13,4	2,3	14,2	0,8		70,8	7,4	78,2		
FR	27,2	3,3	75,1	0,0	33,9		42,6	27,6	78,2	3,6	0,0	295,6	10,0	305,6		
IR	0,0	0,0	0,5		0,0	0,0		0,0	3,7	9,9		14,3	0,0	14,3		
IT	13,9	17,6	89,2	0,0	16,5	66,0	38,3		76,5	2,7	0,0	349,9	47,1	397,0		
NL	20,2	3,7	59,7	0,0	2,4	4,2	33,7	5,4		10,9	0,0	153,5	56,1	209,6		
UK	1,3	1,4	4,1	0,0	0,1	1,2	141,0	1,4	11,8			162,3	0,8	163,1		
R.Tch	0,0	0,1	2,3		0,0	0,0	1,2	0,0	0,7	0,0		7,5	7,4	14,8		
POL	0,0	0,1	1,8	0,0		0,0	0,8	0,0	0,1	0,0	0,1	2,8	0,1	2,9		
UE15	87,5	54,1	315,7	0,0	96,3	193,8	308,8	58,4	313,1	34,4	0,9	1521,4	155,0	1676,4		
NEM 10	0,0	0,2	5,3	0,1	0,0	0,3	2,0	1,0	2,0	0,1	1,1	16,4	17,4	33,8		
UE25	87,5	54,3	321,0	0,1	96,3	194,1	310,8	59,5	315,1	34,5	1,9	1537,8	172,4	1710,2		

Tableau 10 : Echanges intra communautaires de bovins vivants de plus de 300 kg destinés à la boucherie en 2006

															têtes		
vers / de	U.E.B.L.	DK	DE	GR	ES	FR	IR	IT	NL	UK	R.Tch	POL	UE15	NEM	UE25		
UEBL			1470			2307		32	1176	27		174	6421	353	6774		
DK													0	0	0		
DE	8197	4747				279		19	20609		10518	7297	34798	18979	53777		
GR	101		51		115	8020		34755			26003	432	43042	30430	73472		
ES	6		3286			19026	159	6095	95			185	61729	503	62232		
FR	5910		368		8345			183			313		14912	313	15225		
IR													0	0	0		
IT	509		3100		8780	101148	5526		90		98	5075	124202	10312	134514		
NL	9656		7780										17436	0	17436		
UK							3888						3888	0	3888		
R.Tch			1									21	16	1230	1246		
POL			69								10		69	156	225		
UE 15	25788	4747	23561	0	17274	130780	9756	40904	21991	27	51244	15936	313992	96676	410668		
NEM	0	0	71	0	0	66	0	56	0	0	406	533	208	5766	5974		
UE 25	25788	4747	23632	0	17274	130846	9756	40960	21991	27	51650	16469	314200	102442	416642		

Remarque : Source AGROSTAT d'après douanes de chaque Etat. De fortes incohérences sont constatées entre les volumes déclarés exportés par un Etat et ceux déclarés importés par le pays destinataire. Les éléments qui figurent dans ce tableau ont été réalisés en recoupant plusieurs sources et sont donc à utiliser avec beaucoup de précautions. Tableau construit à partir des importations

:

Tableau 11 : Contingents GATT à l'exportation dans le secteur bovin

Catégorie	2005/2006		2006/2007		2007/2008 contingent
	contingent	certificats délivrés	contingent	certificats délivrés	
<i>en volume (1000 tec)</i>					
<b>Engagement GATT</b>	<b>821,7</b>		<b>989,6</b>		<b>989,6</b>
Animaux vivants		37,7		28,6	
Viandes fraîches		100,4		63,8	
Viandes congelées		23,7		17,5	
Préparations et conserves		25,1		4,9	
Viandes salées et séchées		0,1		0,0	
<b>Total utilisé</b>		<b>186,9</b>		<b>114,8</b>	
<b>% utilisation</b>		<b>22,8%</b>		<b>11,6%</b>	
<i>en valeur (millions d'euros)</i>					
<b>Engagement GATT</b>	<b>1253,6</b>		<b>1324,0</b>		<b>1324,0</b>
<b>Total utilisé</b>		<b>119,9</b>		<b>53,6</b>	
<b>% utilisation</b>		<b>9,6%</b>		<b>4,0%</b>	

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Tableau 12 : Bilan des exportations avec et sans aides

1000 tec

du 01/07 au 30/06	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07*
<b>Exportations totales</b>	<b>564,9</b>	<b>433,4</b>	<b>440,9</b>	<b>372,5</b>	<b>244,2</b>	<b>201,5</b>
comptant engagement GATT	483,5	358,6	384,9	291,9	186,9	114,8
dont avec restitutions	483,5	358,6	384,9	291,9	186,9	114,8
dont destockage intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
aide alimentaire	24,3	9,8	0,0	0,0	0,0	0,0
sans aide	81,4	74,8	56,0	80,6	57,3	86,7
<b>Exportations avec aides</b>	<b>89,9%</b>	<b>85,0%</b>	<b>87,3%</b>	<b>78,4%</b>	<b>76,5%</b>	<b>57,0%</b>

\*Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Tableau 13 : Contingents tarifaires ouverts à l'importation  
dans le secteur bovin

têtes

Dénomination	2006/2007			2007/2008
	Contingent A	Certificats B	% B/A	Contingent
<b>ANIMAUX VIVANTS</b>				
<b>Contingents GATT</b>				
Reproducteurs	1 421	900	63%	1 421
- races de montagne	710	365	51%	710
- races alpines	711	535	75%	711
Bovins destinés à l'engraissement	24 070	3 255	14%	24 070
<b>Bovins de plus de 160 kg (Suisse)</b>	<b>4 600</b>	<b>4 600</b>	<b>100%</b>	<b>4 600</b>
<b>Roumanie</b>	<b>46 000</b>	<b>46 000</b>	<b>100%</b>	-
<b>Bulgarie</b>	<b>7 200</b>	<b>7 200</b>	<b>100%</b>	-
<b>Total GATT</b>	<b>25 491</b>	<b>4 155</b>	<b>16%</b>	<b>25 491</b>
<b>Roumanie-Bulgarie + Suisse</b>	<b>57 800</b>	<b>57 800</b>	<b>100%</b>	<b>4 600</b>

tonnes

Dénomination	2006/2007			2007/2008
	Contingent A	Certificats B	% B/A	Contingent
<b>VIANDES FRAICHES ET CONGELEES</b>	<b>254 838</b>	<b>169 972</b>	<b>67%</b>	<b>195 678</b>
<b>Contingents GATT</b>				
Viande congelée	53 000	53 000	100%	53 000
Viande congelée pour la transformation	54 703	54 703	100%	54 703
Viande de haute qualité (Hilton beef)	60 250	36 928	61%	60 250
Hampe congelée	1 500	800	53%	1 500
Viande de buffle	2 250	0	0%	2 250
<b>Baby beef (Ex-Yougoslavie)</b>	<b>22 525</b>	<b>4 586</b>	<b>20%</b>	<b>22 525</b>
<b>Autres viandes fraîches et congelées (ACP, Chili...)</b>	<b>60 610</b>	<b>19 955</b>	<b>33%</b>	<b>1 450</b>
<b>VIANDES SECHEES DESOSSEES (Suisse)</b>	<b>1 200</b>	<b>125</b>	<b>10%</b>	<b>1 200</b>
<b>CONSERVES</b>	<b>600</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>256 638</b>	<b>130 817</b>	<b>51%</b>	<b>196 878</b>
GATT	171 703	107 703	63%	171 703
Bulgarie	3 160	15	0%	-
Roumanie	4 600	312	7%	-
Ex-Yougoslavie (Baby-Beef)	22 525	3 034	13%	22 525
Chili	1 350	1 350	100%	1 450
Suisse (Viandes séchées désossées)	1 200	125	10%	1 200
ACP	52 100	18 278	35%	-

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Tableau 14 : Prix des gros bovins dans l'Union européenne

euro/100 kg net

	2003	2004	2005	2006	2007	% 07/06
Allemagne	208,91	223,55	255,01	267,45	258,56	-3,3
Autriche	234,40	235,95	264,20	276,43	272,50	-1,4
Belgique-Lux	208,51	204,14	220,57	249,11	241,71	-3,0
Danemark	202,51	207,26	240,62	257,91	248,55	-3,6
Espagne	268,08	261,61	284,36	313,32	308,77	-1,5
France	250,45	271,13	290,08	304,03	291,01	-4,3
Irlande	212,39	235,59	248,10	269,05	263,41	-2,1
Italie	292,74	297,83	319,16	340,78	323,58	-5,0
Pays-Bas	170,33	198,24	227,11	237,35	227,71	-4,1
Royaume-Uni	246,47	268,60	266,60	280,12	276,32	-1,4
<b>UE 15</b>	<b>241,13</b>	<b>253,70</b>	<b>n.d</b>	<b>n.d</b>	<b>n.d</b>	<b>n.d</b>
République tchèque		190,70	217,38	229,36	225,92	-1,5
Hongrie		186,69	198,77	194,73	199,48	2,4
Pologne		169,91	200,34	212,09	212,66	0,3
<b>UE 27</b>		<b>246,42</b>	<b>267,78</b>	<b>285,25</b>	<b>275,29</b>	<b>-3,5</b>

Source : Office de l'Élevage d'après Commission européenne

Tableau 15 : Production indigène brute (gros bovins + veaux) dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Allemagne	1 296	1 348	1 216	1 234	1 236	0,2
Autriche	217	215	209	220	219	-0,5
Belgique-Lux	306	301	301	302	301	-2,7
Danemark	148	149	137	132	134	1,5
Espagne	664	655	660	600	584	-2,7
France	1 897	1 812	1 792	1 742	1 766	1,4
Irlande	595	583	572	603	610	1,2
Italie	902	923	872	860	875	1,7
Pays-Bas	353	370	381	363	373	2,8
Royaume-Uni	683	693	754	846	880	4,0
<b>UE 15</b>	<b>7 454</b>	<b>7 448</b>	<b>7 283</b>	<b>7 279</b>	<b>7 349</b>	<b>1,0</b>
Hongrie	54	55	52	50	51	2,0
Pologne	366	358	326	367	371	1,1
République tchèque	115	110	90	93	92	-1,1
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>907</b>	<b>910</b>	<b>845</b>	<b>846</b>	<b>861</b>	<b>1,7</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>8 361</b>	<b>8 358</b>	<b>8 128</b>	<b>8 125</b>	<b>8 210</b>	<b>1,0</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

Tableau 16 : Consommation indigène brute (gros bovins + veaux) dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	1 057	1 044	1 000	1 070	1 082	1,1
Autriche	153	144	148	154	155	0,6
Belgique-Lux	223	235	216	217	219	0,7
Danemark	148	154	151	142	144	1,4
Espagne	613	636	642	639	645	1,0
France	1 670	1 650	1 664	1 624	1 669	2,8
Irlande	70	78	75	75	80	6,7
Italie	1 416	1 396	1 385	1 430	1 445	1,0
Pays-Bas	310	315	290	298	300	0,7
Royaume-Uni	1 235	1 202	1 201	1 234	1 254	1,6
<b>UE 15</b>	<b>7 575</b>	<b>7 526</b>	<b>7 419</b>	<b>7 555</b>	<b>7 657</b>	<b>1,3</b>
Hongrie	40	40	36	37	38	2,7
Pologne	266	265	245	255	247	-3,1
République tchèque	110	93	98	99	97	-2,0
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>564</b>	<b>543</b>	<b>522</b>	<b>774</b>	<b>764</b>	<b>-1,3</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>8 139</b>	<b>8 068</b>	<b>7 941</b>	<b>8 329</b>	<b>8 421</b>	<b>1,1</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Commission européenne

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007

Tableau 17 : Consommation individuelle (gros bovins + veaux) dans l'Union européenne

kg/hab/an

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	12,8	12,6	12,1	13,0	13,1	1,3
Autriche	18,9	17,7	18,0	18,6	18,7	0,2
Belgique-Lux	20,6	21,7	19,8	19,8	19,8	0,0
Danemark	27,5	28,6	28,0	26,2	26,4	1,0
Espagne	14,8	15,0	14,9	14,6	14,5	-0,6
France	27,1	26,7	26,8	25,8	26,3	2,1
Irlande	17,7	19,4	18,3	17,8	18,5	3,9
Italie	24,7	24,1	23,7	24,3	24,4	0,4
Pays-Bas	19,1	19,4	17,8	18,2	18,3	0,5
Royaume-Uni	20,8	20,1	20,0	20,4	20,6	0,8
<b>UE 15</b>	<b>19,8</b>	<b>19,5</b>	<b>19,1</b>	<b>19,4</b>	<b>19,5</b>	<b>0,8</b>
Hongrie	3,9	3,9	3,6	3,7	3,8	2,7
Pologne	7,0	6,9	6,4	6,7	6,5	-3,2
République tchèque	10,8	9,1	9,6	9,7	9,4	-2,4
<b>NEM 10 / 12 **</b>	<b>7,6</b>	<b>7,3</b>	<b>7,0</b>	<b>7,5</b>	<b>7,4</b>	<b>-1,2</b>
<b>UE 25 / 27 **</b>	<b>17,8</b>	<b>17,6</b>	<b>17,2</b>	<b>16,9</b>	<b>17,0</b>	<b>0,7</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

\*\* NEM 10 et UE à 25 de 2003 à 2005 ; NEM 12 et UE à 27 en 2006 et 2007